AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-3-7-75061509

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, INDRE-ET-LOIRE, EURE-ET-LOIR)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS
Téléphone : 86-36-24

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F
M. le Sous-Régisseur de recettes
de la Protection des Végétaux
93, RUE DE CURAMBOURG
45400 FLEURY-LES-AUBRAIS
C. C. P. : La Source 4604-25

BULLETIN TECHNIQUE N° 63 — JUILLET 1975

LE CHANCRE EUROPEEN DU POMMIER

Depuis quelques années, le chancre européen du pommier est en extension dans de nombreux vergers de pommiers notamment sur les variétés rouges. Les automnes et les hivers doux et humides de ces dernières années sont certainement à l'origine de la recrudescence de cette maladie qui cause parfois des dégâts importants notamment sur les jeunes arbres en cours de formation.

Le chancre européen du pommier est provoqué par un champignon Nectria galligena (forme conidienne Cylindrocarpon mali). Si les attaques de ce champignon sur les rameaux sont bien connues, les contaminations sur fruits qui se traduisent par des pourritures en cours de conservation sont pratiquement ignorées des arboriculteurs qui les attribuent à d'autres champignons notamment au Gloeosporium.

DESCRIPTION DES DEGATS -

Le chancre européen du pommier peut se manifester sur les pommiers et sur les poiriers, mais sur cette dernière espèce les attaques sont rarement très graves.

Attaques sur rameaux : Les chancres peuvent apparaître sur le tronc, les branches, les jeunes rameaux. Ils sont très caractéristiques et faciles à identifier.

Autour du point de pénétration du champignon, il apparaît une tache déprimée de couleur brune. Cette tache s'étend très rapidement. Sur les jeunes rameaux d'un an ou de deux ans, cette tache déprimée qui correspond à une destruction des tissus par le champignon fait rapidement le tour et la partie située au-dessus du chancre meurt.

Sur les branches plus âgées, l'arbre réagit à l'infection en formant des bourrelets cicatriciels qui sont à leur tour attaqués par le champignon. Il en résulte une succession de rides et de fissures disposées concentriquement autour du point de pénétration du champignon. La partie centrale du chancre finit par se dessécher et tomber montrant ainsi le bois à nu.

Les yeux à bois, les dards, les lambourdes peuvent être également attaqués à la suite de la pénétration du champignon par les cicatrices laissées par la chute des feuilles à l'automne. Dans ce cas, les symptômes n'apparaissent qu'au printemps suivant : les yeux ne débourrent pas au printemps ou se dessèchent peu après le départ de la végétation

Dégâts sur fruits : Le champignon peut pénétrer dans les fruits soit par l'oeil du fruit, soit au niveau des lenticelles ou du pédoncule.

La pénétration du champignon par l'oeil du fruit se traduit par une nécrose de couleur marron qui s'étend très lentement autour de l'oeil. Mais souvent, au cours de la conservation, une pourriture envahit complètement le fruit.

Si le champignon pénètre au niveau des lenticelles ou du pédoncule, il se comporte souvent en champignon latent et la pourriture n'est visible qu'en cours de conservation à l'approche de la maturité. La partie attaquée brunit, s'affaisse, se ride et s'étend très rapidement. En atmosphère humide, des fructifications blanches puis rousses apparaissent.

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

P. 382

BIOLOGIE DU CHAMPIGNON -

Le champignon évolue dans les chancres sous deux formes : la forme conidienne (Cylindrocarpon mali) et la forme ascosporée (Nectria galligena).

La forme conidienne se présente sous la forme de coussinets blanchâtres portant de nombreuses conidies.

La forme ascosporée apparaît dans les tissus morts des chancres plus âgés. De petites masses rouges, pouvant être confondues avec des oeufs d'hiver d'araignées rouges, appelés périthèces, contiennent de nombreuses ascospores.

Ce sont ces deux fructifications, conidies et ascospores, qui sont à l'origine des contaminations lorsque les conditions climatiques sont favorables.

Les coussinets conidiens peuvent se former toute l'année lorsque les conditions de température et d'humidité sont favorables. Cependant, c'est à l'automne que les conidies sont les plus nombreuses. Les projections d'ascospores sont fréquentes à l'automne et à la fin de l'hiver.

Le champignon ne peut pas traverser l'épiderme de la plante. Une porte d'entrée naturelle (cicatrices foliaires, lenticelles, etc...) ou accidentelle (taille, grêle, parfois piqûres d'insectes, etc...) est nécessaire pour qu'il y ait contamination.

Ce sont les cicatrices foliaires fraîches laissées par la chute des feuilles à l'automne, en Octobre - Novembre, qui sont les principales portes d'entrée du champignon.

METHODES DE LUTTE -

La lutte chimique contre le chancre européen du pommier doit être obligatoirement complétée par des moyens de lutte culturale destinés à réduire au minimum les foyers d'infection.

La suppression et la destruction immédiate par le feu des chancres situés sur les jeunes rameaux sont nécessaires.

Les gros chancres situés sur les troncs et les branches qui ne peuvent pas être éliminés, doivent être curetés, nettoyés, les parties malades soigneusement détruites par le feu. Le chancre ainsi nettoyé doit être badigeonné immédiatement avec une spécialité désinfectante et cicatrisante (Santar, Kankertox, Quinochancre, etc...).

Il est recommandé d'effectuer si possible la taille en période sèche et de recouvrir d'un mastic les grosses plaies d'élagage.

. Lutte chimique : La lutte chimique a pour but d'éviter les contaminations les plus importantes qui ont lieu à l'automne au niveau des cicatrices laissées par la chute des feuilles.

Dans les vergers fortement attaqués il est indispensable d'effectuer deux traitements, le premier quand le tiers environ des feuilles est tombé, le second lorsque les deux tiers sont tombés.

Si l'on n'effectue qu'un seul traitement, il est préférable de l'appliquer lorsque la moitié des feuilles est tombée. Eventuellement, ces deux traitements peuvent être complétés par une application printanière au moment du gonflement des bourgeons.

Pour ces traitements, il est nécessaire d'utiliser un produit à base de cuivre à la dose voulue pour avoir 500 grammes de cuivre métal par hectolitre d'eau.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles

G. RIBAULT

B. LELIEVRE

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la circonscription phytosanitaire "CENTRE"

G. BENAS